Nécrologie

Jean Werner (1941-2017)

Jean Werner, ancien membre du comité et ancien vice-président de la Société des naturalistes luxembourgeois, nous a quittés le 22 octobre 2017, à l'âge de 76 ans.



Jean est né le 26 juillet 1941 à Luxembourg en tant qu'aîné des cinq enfants de Pierre Werner et Henriette Pescatore. Après son école primaire à Luxembourg, Jean obtint en 1960 son diplôme de fin d'études secondaires (section latine, sciences) au lycée de garçons de Luxembourg. Nonobstant son vif intérêt pour les sciences naturelles pendant ses années de lycée, Jean allait faire des études de droit, d'abord aux Cours supérieurs de Luxembourg, puis aux universités de Nancy et de Paris. Parallèlement à ses examens de la collation des grades – qui était le cursus universitaire obligatoire à cette époque, avec examens passés devant des jurys luxembourgeois – Jean obtint en 1965 son diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris. À Luxembourg, en 1966, toujours dans le cadre de la collation des grades, il réussit son examen du doctorat en droit de l'État luxembourgeois. Après son service militaire (1966–1967), obligatoire à cette époque, Jean passa en 1968 avec succès son examen d'avoué. 1969 fut une année charnière dans sa vie privée et professionnelle. C'est l'année, en effet, où il épousa Marie-Louise Braun ; ensemble ils auront deux enfants, Catherine et Maurice. En 1969 aussi, Jean se fit engager comme employé à la Banque générale du Luxembourg, où il fit toute sa carrière comme cadre supérieur jusqu'à sa retraite en 1998. Pendant les dix premières années au service de la banque, Jean se consacra entièrement à sa vie familiale et professionnelle… sans oublier, toutefois, son intérêt pour les sciences naturelles.

En effet, en 1979, à la la suite d'une sorte de *mid life crisis* – ce sont ses propres mots (Werner 2015) – Jean contacta Léopold Reichling, qui lui proposa l'étude des bryophytes (les mousses et les hépatiques au sens large), des végétaux jusque-là peu étudiés au Luxembourg. Le même Léopold Reichling mit Jean en contact avec René Schumacker, professeur à l'université de Liège et directeur de la station biologique des Hautes-Fagnes. C'est avec ce bryologue éminent que Jean, c'est lui-même qui le dit, apprit l'étude scientifique des bryophytes et la méthode scientifique en général. Le même René Schumacker le mit en contact avec les bryologues allemands, français et belges de la région Saar-Lor-Lux. Il allait s'ensuivre une belle coopération internationale, concrétisée par une trentaine de publications scientifiques sur les bryophytes de la Grande Région. Jean Werner publia un vibrant « hommage personnel » à son ami René Schumacker après la disparition de celui-ci en 2015 (Werner 2015).

En 1981, Jean Werner publia un premier travail sur les mousses du Luxembourg, travail qui allait être suivi de 82 autres articles sur la bryoflore luxembourgeoise. Parmi ces travaux, on peut relever la très belle série des *Observations bryologiques au Grand-Duché de Luxembourg*, en tout 21 articles, tous publiés au Bulletin de notre Société.

Les travaux bryologiques de Jean Werner ont porté sur des sujets aussi divers que la floristique, la cartographie, la phytosociologie, l'écologie et surtout aussi les menaces qui pèsent sur l'environnement naturel. En tout, Jean Werner est l'auteur, respectivement le co-

auteur, de 113 publications sur des recherches au Luxembourg, en France, Allemagne, Belgique, Tchéquie, Grande-Bretagne et les îles Canaries (pour une liste sélective de ses publications, voir Massard & Geimer (2015) ; pour une liste complète, voir Schneider et al. (2018)). Parmi les travaux majeurs de Jean Werner, on pourra citer ses bryoflores de l'Oesling (1996) et de la Petite Suisse luxembourgeoise (1998), les listes rouges des bryophytes du Luxembourg (2003) et de Lorraine (2010, en collaboration), la checklist des bryophytes de Haute-Normandie (2009, en collaboration), et l'atlas des bryophytes du Luxembourg (2011).

C'est sur l'initiative de Jean Werner, appuyé par Robert Krieps, le ministre de l'environnement de l'époque, que fut créée en 1989 la « Commission de sauvegarde de la Petite Suisse et de la région du grès de Luxembourg », commission dont Jean assuma la présidence depuis l'année de sa création jusqu'en 2012.

L'amour de Jean pour la culture et la langue françaises ne fut certainement pas étranger à l'acquisition par sa famille d'un pied-à-terre en Normandie. Jean profita des séjours familiaux à Étretat pour explorer la flore bryologique des environs.

Jean Werner était très impliqué dans les activités de notre Société, dont il était devenu membre dès 1958, ensemble d'ailleurs avec son camarade de classe Jules Hoffmann, futur prix Nobel. En 1981, il entra au comité de la SNL, dont il assura la vice-présidence de 1985 à 2002. À partir de 1979, il organisa et guida de nombreuses excursions de notre Société, qui nous conduisaient le plus souvent vers les différentes régions du Grand-Duché, mais aussi dans l'Eifel, une région que Jean avait explorée lors de ses études bryologiques. En outre, Jean présentait régulièrement des exposés à l'occasion des conférences organisées par notre Société.

Jean Werner fut admis comme membre correspondant (1983), puis comme membre effectif (1998) à la section des sciences naturelles, mathématiques et physiques de l'Institut grand-ducal. Il était collaborateur scientifique du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg. En 1996, Jean reçut le « Fritz-Koppe-Preis », prix allemand de bryologie. Au Luxembourg, ses mérites pour la conservation de la nature furent récompensés par le « prix Hëllef fir d'Natur », qui lui fut décerné en 2013.

Le dernier travail de Jean Werner, publié de son vivant, en 2016, un an avant sa disparition, porte sur la bryoflore des sources de la région gréseuse du Luxembourg (Werner & Arendt 2016). Une toute dernière publication – sur des associations de bryophytes de la Petite Suisse luxembourgeoise – paraîtra à titre posthume.

Lorsque Jean sentit ses forces diminuer, il remit ses collections scientifiques pour partie au Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg (bryophytes du Grand-Duché) et pour partie au Muséum national d'histoire naturelle de Paris (bryophytes récoltées en France surtout).

Jean était animé d'une vive foi religieuse, qui structurait sa vie et qu'il savait concilier avec son esprit de scientifique. Elle l'a sûrement aidé à vivre la maladie impitoyable qui allait l'emporter.

Parmi les images que je retiendrai de nos rencontres : la convivialité de Jean pendant la préparation et le déroulement des excursions de notre Société ; Jean, l'œil collé contre sa loupe de terrain pour l'identification d'une mousse ; et puis aussi Jean entouré des membres de sa famille et de ses amis lors des réunions festives qu'il avait organisées à l'occasion de ses 60e et 65e anniversaires. Les membres de la SNL garderont de lui le souvenir d'un collègue et ami naturaliste plein d'enthousiasme et, plus généralement, d'un homme bon.

Références bibliographiques

Massard, J. A. & G. Geimer, 2015. Le bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois et ses auteurs depuis 1990, une sélection de notices bio-bibliographiques. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 116: 457-504. [Jean Werner : 501-504].

Schneider, T., F. Hans, T. Mahévas, C. Schneider & S. Muller, 2018. Jean Werner (1941-2017). *Cryptogamie, Bryologie* 39 (3) : 397-405.

Werner, J., 2015. Un hommage personnel à René Schumacker, ami bryologue disparu. Allocution prononcée par Jean Werner lors de la journée d'hommages à la Station scientifique des Hautes-Fagnes de Mont-Rigi (Robertville, Belgique), le 25 août 2015. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 118 : 157-159.

Werner, J. & A. Arendt, 2016. Les sources de la région gréseuse du Luxembourg. Sociologie de la bryoflore et conservation. *Ferrantia* 74 : 1-37.

Claude Meisch,
président d'honneur de la SNL